Fabuleuse histoire du chevalier du refuge du Pin.

Comme il rêvait de devenir le plus fort et le plus puissant du royaume, il décida bientôt de quitter le moins souvent possible sa belle et admirable armure. Il la portait du matin jusqu'au soir, même pour manger. Et bientôt , il décida de dormir avec.

Le chevalier avait une femme, Juliette, et un fils, Christophe. Son fils avait 10 ans lorsqu'il demanda à sa mère, à quoi ressemblait son père ?

La vie devenait bien difficile au château depuis que le chevalier gardait son armure tout le temps. Il pouvait vous écraser le pied et vous faire mal sans même s'en rendre compte. Quand il voulait prendre quelque chose sur la table, il renversait tout. Il n'entendait pas ce qu'on lui disait, alors que lui, parlait sans cesse.



Avec le temps, le heaume et son armure gagnés par la rouille devinrent impossibles à manœuvrer. Ne pouvant plus s'alimenter, le désespoir le gagna et sa faiblesse le plongea dans un profond sommeil.

Dans son rêve, un écureuil tournait autour de lui. Il semblait aller récolter des noisettes, les mangeait puis les recrachait dans la main d'un très, très vieil homme. Ce très vieil homme passait la bouillie ainsi obtenue à travers les trous de sa visière.

Puis le vieil homme lui mit dans la bouche un petit morceau de bambou, qui pouvait lui servir de paille. Ainsi, il pouvait boire et manger, et c'est ainsi qu'il put reprendre des forces peu à peu.

Le vieil homme lui dit : « Je crois que tu me cherches depuis un certain temps…
- Quoi, tu savais que je te cherchais ?
- Oui, mais tu n'avais pas la possibilité de me voir jusque là !

Le chevalier expliqua donc au sage qu'il n'arrivait plus à enlever son armure depuis quelques mois. Le sage lui répondit qu'il était prisonnier de son armure depuis bien plus longtemps que cela, ce qui mit en colère le chevalier.



Ce n’est pas ton armure qui te retient prisonnier, mais ton esprit… Prend le chemin du château du Pin et tu comprendras !

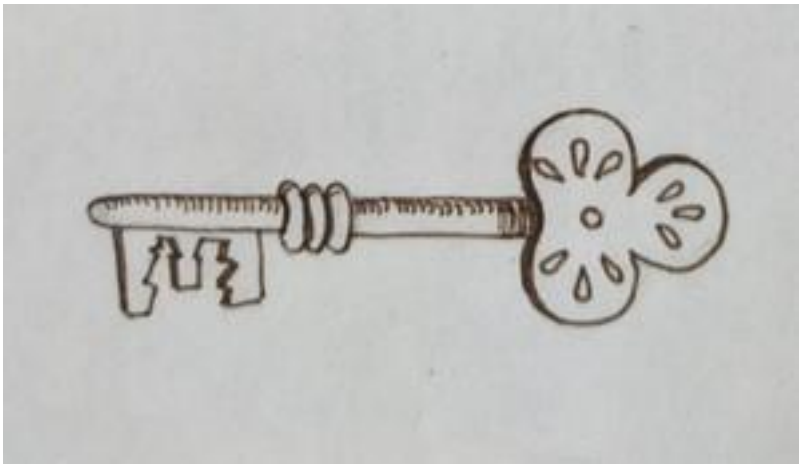
Il se mit en route immédiatement, et monta sur sa fidèle monture « Ah, j’ai oublié de te dire, lui dit Merlin, c’est bien trop étroit et dangereux pour un cheval. Tu dois y aller seul, je veillerai sur ton fidèle compagnon »
- Quoi, je dois y aller seul ?
- L’écureuil pourra t’accompagner si tu le souhaites.

Puis le sage donna au chevalier une clé d’or. « Cette clé ouvrira la porte des trois pièces du château qui te barrera la route. »

La première s’appelle **silence**, la deuxième **connaissance** et la dernière **courage et humilité**.

- Mais je suis le plus courageux du royaume ! S’exclama impulsivement le chevalier.

Merlin sourit : « Tu commences tout juste à découvrir le courage et l’humilité… » Et il disparut à jamais.



Arrivé au château, il chercha partout mais pas de porte, il s'énerva, hurla. En retour, son écho, et le silence à nouveau. Il tapa sur les murs, au cas où il aurait assez de force, grâce à son armure, pour les détruire. Mais il s'épuisait dans cette bataille contre lui-même. Enfin, à bout de force, il s'endormit, épuisé.

Dès qu'il se réveilla, il recommença à s'énerver, à hurler, à taper dans le vide. Et à nouveau s'endormit. Et cela continua jusqu'à ce qu'il se sente trop las pour se battre contre la situation, contre le silence. Il resta alors plus calme et comprit alors la force du silence.

C'est alors qu'il aperçut une petite porte. Comment avait-elle pu lui échapper ? Il semble qu'elle venait d'apparaitre… Au moment où le chevalier ouvrit, avec la clé d'or, la petite porte, il sentit ses bras et ses jambes beaucoup plus légers qu'à l'habitude ! Il avait perdu une partie de sa cuirasse, qui recouvrait ses bras et ses jambes, mais gagné la connaissance du silence.



Pour apprendre le courage et l'humilité il dut s'occuper de cochons en nettoyant leur porcherie mais resta le plus loin possible d'eux, tellement tout cela le dégoutait. Il repensa à sa famille, et à la honte qu'il aurait s'il devait les revoir dans cet état. Il avait été bien vaniteux autrefois !

Mais il se rendit compte au fur et à mesure des jours que le travail devenait moins pénible s'il le faisait de tout son cœur, alors il accepta de salir complètement sa belle armure.

Au bout de 40 jours, il ne compta plus les jours, il s'était pris d'affection pour les cochons et s'occupait d'eux avec beaucoup d'affection.

L'homme désagréable était cette fois plutôt agréable, s'en félicita et trouva alors une porte cachée dans les ronces, que le chevalier put ouvrir grâce à sa clé d'or.



Alors il se trouva face à un terrible dragon crachant du feu par la gueule, il rassembla tout son courage, et malgré la sensation de brulure , il prit son épée et commença hardiment à combattre le dragon. Ce dernier perdait de la force à chaque fois que le chevalier gagnait en courage. Il finit par vaincre le dragon qui, même s'il n'était pas mort, laissa passer le chevalier.

Le chevalier s'éloigna, épuisé, il se rendit compte à ce moment-là qu'il avait perdu le reste de son armure.

Il avait réussi, il pouvait bouger, sentir, et ne plus faire de mal aux autres, il marcha, marcha mais heureux.



Il se sentait un peu honteux de revenir dans son château . Plus d'armure qui brille, plus de fierté, il était épuisé, sale, dépouillé de tout.

C'est là que le sage apparut devant lui et lui offrit un habit simple et propre, lui suggéra de se laver dans le Vénéon, et le rassura, lui disant qu'il était beaucoup plus riche dans son cœur qu'auparavant.

Le chevalier remonta donc au refuge de l'Alpe du Pin. Il y retrouva sa femme et son fils, et put l'embrasser, l'enlacer. Il avait beaucoup changé, pour le plus grand bonheur de sa famille. Et s'il n'avait plus sa si belle armure, il avait maintenant un vrai et grand courage.



Texte librement inspiré de notre balade du 29 aout 2022 au refuge de l'Alpe du Pin, Pierre